

Site de didactique des langues-cultures

www.christianpuren.com

NEWSLETTER N° 30 EN DATE DU 28 mars 2018

Bonjour,

Bienvenue aux nouveaux abonnés qui se sont inscrits à cette lettre d'information depuis la publication de la précédente. À ce jour, vous êtes au total 1113 à vous y être inscrits de vous-mêmes.

Voici les nouvelles du site www.christianpuren.com. Elles portent sur les mises en ligne effectuées depuis trois mois, depuis la parution de la lettre précédente n° 29 en date du 1^{er} janvier 2018.

En vous souhaitant une bonne et profitable lecture.

Christian Puren

1. « Mes travaux »

www.christianpuren.com/mes-travaux/

– **2018b.** « Des limites de la réflexion grammaticale et des règles de grammaire dans l'apprentissage des langues. À propos des concepts d'"obstacle épistémologique" et de "conflit sociocognitif" »

www.christianpuren.com/mes-travaux/2018b/

Les spécialistes français des sciences de l'éducation ont intégré à leur cadre théorique les concepts d'« obstacle épistémologique » et de « conflit sociocognitif », qu'ils ont empruntés à la didactique des mathématiques, et qu'ils considèrent comme applicables à toutes les disciplines scolaires. Je me propose de montrer, dans cet article, (1) que le concept d'« obstacle épistémologique » n'a pas de pertinence en didactique des langues-cultures – seulement celui d'« obstacle cognitif » – ; et (2) que celui de « conflit cognitif », étant donné le fonctionnement particulier des règles de grammaire dans cette discipline, différent de celui des règles mathématiques, s'applique mieux à la réflexion métaméthodologique qu'à la réflexion métalinguistique : plusieurs exemples d'algorithmes grammaticaux sont proposés et analysés à cet effet. (Mise en ligne mars 2018)

– **2018a.** « La "classe inversée" : une analyse critique d'un point de vue de didactique des langues-cultures »

Ce diaporama commenté par écrit reprend et prolonge un certain nombre d'analyses déjà présentées dans mes différentes contributions sur le fil de Blog-Notes « [À propos de la "classe inversée"](#) » dans l'enseignement secondaire des langues" initié le 31 janvier 2016 (lien 2017d). Il dégage deux constats principaux : (1) La classe inversée, comme toutes les innovations que l'on pense « révolutionnaires », fonctionne chez ses promoteurs et partisans comme un attracteur de tout ce qui est actuellement considéré comme moderne en pédagogie. Cette démarche unificatrice, qui veut créer une cohérence globale à partir d'une innovation unique est forcément simplificatrice : elle est à l'opposé de la démarche qu'exige une didactique complexe affrontant la complexité des problématiques d'enseignement-apprentissage. (2) La classe inversée repose sur des principes pédagogiques, et lorsque les pédagogues s'emparent d'une innovation, ils tendent à en systématiser l'application les principes sans tenir compte des contraintes et limites imposées par les spécificités des différentes didactiques. Or du point de vue de la didactique des langues, la classe inversée est clairement une « innovation réactionnaire ». (Mise en ligne février 2018)

- [2017f](#). **Nouvelle version** en date du 12 février 2018 « Approche globale et compréhension globale des documents en didactique des langues-cultures : de la méthodologie traditionnelle à la perspective actionnelle ».

Dans cette dernière version a été rajoutée à la « reconstitution » de texte de la méthodologie audio-orale la présentation de deux autres variantes attestées, la « restauration » de texte en méthodologie directe, et la « re-création » de texte proposée par le GFEN, Groupe Français d'Éducation Nouvelle. Ces trois variantes font maintenant l'objet de trois sous-chapitres (6.1, 6.2 et 6.3) à l'intérieur d'un chapitre 6 intitulé « La reconstitution de texte ». Ces modifications m'ont amené à ajouter un certain nombre de remarques et références bibliographiques concernant entre autres les enquêtes PIRLS et PISA.

2. Blog-Notes

www.christianpuren.com/blog-general/notes/

- **18 février 2018** (lien [2017d](#)). « À propos de la "classe inversée" dans l'enseignement secondaire des langues », **nouvelle contribution**, n° 1 : « Innovation et réaction en didactique des langues-cultures : la carte et le territoire ».

À propos de : A. COUGHLIN, « Classe accompagnée : mes élèves prennent un maximum de décisions » (interview), site www.vousnousils.fr, 16 février 2018. Dans ce bref compte-rendu illustré de citations, je commente l'interview, dont je conseille vivement la lecture, d'un professeur d'anglais qui dit avoir dépassé la pédagogie inversée, mais c'est à la fois pour revenir à des propositions pédagogiques antérieures (il cite Freinet et Montessori) et aller plus avant vers d'autres propositions innovantes récentes. Dans cette démarche pluridirectionnelle, la didactique des langues, en définitive, n'est plus considérée comme une carte (conceptuelle) sur laquelle il faudrait tracer une voie privilégiée, mais comme un territoire à occuper dans sa totalité. C'est l'idée que je défends depuis maintenant depuis plus de vingt ans.

- [2 février 2018](#). « Le "savoir-y-faire", "savoir-être" de la perspective actionnelle ».

Je regroupe dans ce billet les quelques paragraphes que j'ai déjà rédigés sur l'idée que « le savoir-y-faire, c'est le savoir-faire en situation, c'est-à-dire l'équivalent pour la situation d'action de ce qu'est pour la situation de communication la composante socioculturelle de la compétence communicative », et que les didacticiens de langue-culture ont tout intérêt à abandonner la notion fumeuse de « savoir-être » pour cette notion de « savoir-y-faire », où les multiples contenus hétérogènes du « savoir-être » sont strictement réduits à ce qui est observable, évaluable, et sur quoi apprenants et enseignants peuvent agir conjointement, c'est-à-dire les attitudes et les comportements. J'y ajoute des réflexions qui font appel à Edgar MORIN et à sa notion d' « écologie de l'action », au cadre d'évaluation et d'analyse des enquêtes PISA (où on ne trouve pas la notion de « savoir-être », mais celles d' « attitudes, intérêts, habitudes, comportement » (PISA 2009, p. 22), à Paul CYR et à sa définition-description des « stratégies socio-affectives », ou encore à ce que Denis CRISTOL appelle le « savoir y mettre de sa personne ». J'en profite pour renouveler l'appel à des recherches sur cette notion en DLC, que j'avais lancé dans mon ouvrage de 2016, *Le travail d'élaboration conceptuelle dans la recherche en didactique des langues-cultures* ([2016g](#), p. 69).

- [1er février 2018](#). « Le "faire ensemble" plus pertinent que le "vivre ensemble" » (Vincent GEISSER).

Pour ce sociologue, le vivre-ensemble « est une posture intellectuelle, politique et sociétale qui prône la tolérance, l'antiracisme et l'anti-discrimination. Mais la formule est devenue un fourre-tout. [...] Le discours du vivre-ensemble sert de plus en plus notre incapacité à agir ensemble. En France, nous sommes à la fois ceux qui dénoncent et ceux qui participent du problème. À titre personnel, la notion d'"en commun" me paraît plus pertinente, [c'est-à-dire] la défense de valeurs communes et le "faire-ensemble" ». On retrouve là une position semblable à celle du sinologue François Jullien dans un ouvrage de 2016 (voir mon [billet de Blog-Notes du 20 décembre 2016](#)). C'est là une nouvelle confirmation – s'il en était encore besoin – du fait que l'émergence de la perspective co-actionnelle / co-culturelle à côté du couple approche communicative / approche interculturelle provient d'une prise de conscience d'enjeux qui vont bien au-delà de la seule didactique des langues, mais à laquelle elle apporte sa contribution.

- [12 janvier 2018](#). « Pour en finir avec la dichotomie théorie-pratique ».

À propos d'un article de Jean-Marie BARBIER, sur le site [The conversation](#), "[Pour en finir avec la dichotomie théorie-pratique](#) » (18/10/2017, dernière consultation 12/01/2018). Dans la recherche et la formation en didactique des langues-cultures comme dans les disciplines œuvrant dans le champ de la formation des adultes, la notion de « relation théorie-pratique » doit être abandonnée. Pour J.-M Barbier, cette opposition

« ne produit pas d'effet de connaissance », cette dichotomie n'étant rien d'autre qu' « une construction discursive à laquelle sont associées des constructions mentales. Elle ne décrit pas, ni n'analyse des activités ; elle les qualifie. » Je rappelle à cette occasion différents textes où j'ai pour ma part critiqué cette notion, et les raisons qui me semblent justifier cet abandon, en particulier la nécessité d'introduire la notion centrale de « modèle » entre la théorie et la pratique, et le fait que, précisément parce qu'il manque cet élément central, cette relation théorie-pratique est dans les représentations de beaucoup d'enseignants un véritable nœud gordien de concepts entremêlés.

– [10 janvier 2018](#). « "Pédagogie différenciée", "apprentissage autonome" et "différenciation didactique" ».

Après avoir rappelé les différents textes (conférences, articles et billets de blog) déjà publiés sur ce site à propos de ce que l'on appelle en France la « pédagogie différenciée », ce billet complète la typologie classique de la différenciation (de l'enseignement, ou de l'apprentissage) par la « différenciation didactique », qui est, comme l'indique le terme « didactique » dans son sens actuel, une différenciation conjointe de l'enseignement-apprentissage. L'interprétation de la « colonne centrale » dans le T.P. pour enseignants et dans l'enquête pour chercheurs et formateurs sur la relation enseignement-apprentissage ([Document 068](#) en Bibliothèque de travail) permet de définir ce positionnement non comme « central », ni « neutre », ni « équilibré », ni « idéal », mais comme « médiateur » dans le sens de prenant en compte les deux processus d'enseignant et d'apprentissage en les considérant à la fois comme opposés et complémentaires. La différenciation didactique ainsi conçue, c'est une différenciation égale de l'enseignement et de l'apprentissage : un enseignement suffisamment complexe pour que chaque apprenant puisse différencier son apprentissage, et en même temps des apprentissages suffisamment complexes pour que l'enseignant puisse différencier son enseignement.

3. Bibliothèque de travail

www.christianpuren.com/biblioth%C3%A8que-de-travail/

– [004](#). « Le champ sémantique de "méthode" », **Nouvelle version** en date du 14 février 2018.

A été rajoutée à cette version l'entrée « objet (méthodologique) ». Ce concept, emprunté à l'informatique, désigne tout élément d'une méthodologie constituée suffisant cohérent et autonome pour être mis en œuvre seul ou articulé avec d'autres de manière isolée, ou intégré à une autre méthodologie. C'est le cas, par exemple, de la « méthode directe » (doc. [008](#)) avec tous ses procédés d'explication directe d'un mot inconnu (mis en point dans la méthodologie directe, et réutilisé dans toutes les méthodologies ultérieures) ; ou encore des différentes « logiques documentaires » (doc. [066](#)). Sur cette notion d'objets méthodologiques, cf. l'article qui leur est consacré ([2012f](#)).

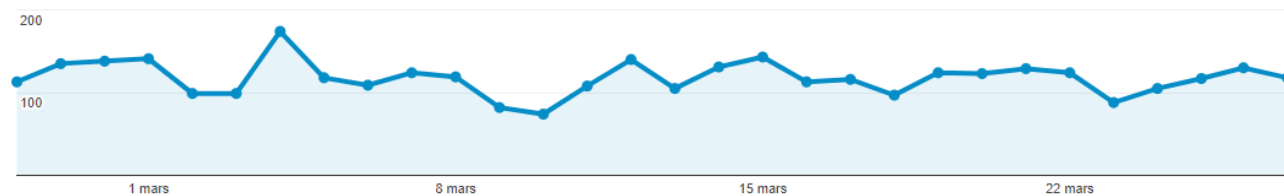
– [068](#). « T.P. et enquête sur les conceptions de la relation enseignement-apprentissage en didactique des langues-cultures ».

On trouvera sur cette page quatre documents de travail, deux à destination des enseignants et deux à destination des formateurs. Pour les enseignants, il s'agit d'un T.P. accompagné de ses suggestions d'interprétation ; pour l'enquête, il s'agit d'un formulaire accompagné de ses suggestions de traitement. Tous ces documents sont destinés à travailler sur les conceptions que l'on peut avoir de la relation entre processus d'enseignement et processus d'apprentissage, et ce à partir d'un modèle à trois positionnements : la centration sur l'enseignement, la centration sur l'apprentissage, et un positionnement intermédiaire (voir ci-dessus le résumé du billet de Blog-Notes en date du [10 janvier 2018](#). Aussi bien le T.P. que l'enquête seront utilement complétés par la consultation du document 022 « Un méta-modèle : typologie des différentes relations logiques possibles entre deux bornes opposées ».

4. Quelques statistiques de fréquentation du site au cours des 30 derniers jours

Du 26 février au 27 mars 2018 – Statistiques fournies par Google Analytics

4.1. Visiteurs



3008 utilisateurs dont 2691 nouveaux, pour un total de 11728 pages vues en 3997 sessions d'une durée moyenne de 3 mn.

4.2. Top 10 des pays d'origine des connexions

	3 008 % du total: 100,00 % (3 008)
1. France	966 (32,05 %)
2. Algeria	356 (11,81 %)
3. Morocco	222 (7,37 %)
4. Spain	113 (3,75 %)
5. Italy	105 (3,48 %)
6. United States	98 (3,25 %)
7. Ireland	66 (2,19 %)
8. Belgium	64 (2,12 %)
9. Greece	54 (1,79 %)
10. Canada	53 (1,76 %)

4.3. Nombre des pays d'origine des connexions : 127.

----- Fin de la Newsletter -----

-
- Pour télécharger cette Lettre d'information au format pdf (liens cliquables) ou consulter les Lettres d'information précédentes : www.christianpuren.com/newsletters-archives/.
 - Pour me contacter : www.christianpuren.com/me-contacter/ ou (si vous voulez joindre un fichier) contact@christianpuren.com.
 - Pour laisser un message sur le *Livre d'or* du site : www.christianpuren.com/livre-d-or/.
-